

COURRIEL LECTEURS





COMMUNITY TO PROTECT YOUR RIDE

# KEEP YOUR SPOTS FREE

Chez nous, le vent souffle plus de 300 jours par an. En juin 2012, notre billet d'humeur " Le vent et les parasols font-ils bon ménage ? " nous permet de nous interroger sur la politique de l'autruche face au potentiel économique des loisirs liés au vent. Deux ans plus tard, nous osions la comparaison avec l'Aquitaine et son économie de la " Surf Valley ". Dans notre article intitulé " Menace sur la Wind Valley " nous nous faisons l'écho des inquiétudes des associations de pratiquants par rapport à la liberté d'accéder à leurs spots favoris ( *ndlr* : cf. *Le Meg* n° 15). Depuis, le terme " Wind Valley " a été repris par de nombreux professionnels, riders... et même quelques politiques. Nous vous livrons, aujourd'hui, un courriel lecteurs signé Pascal et Fred qui nous a soufflé.

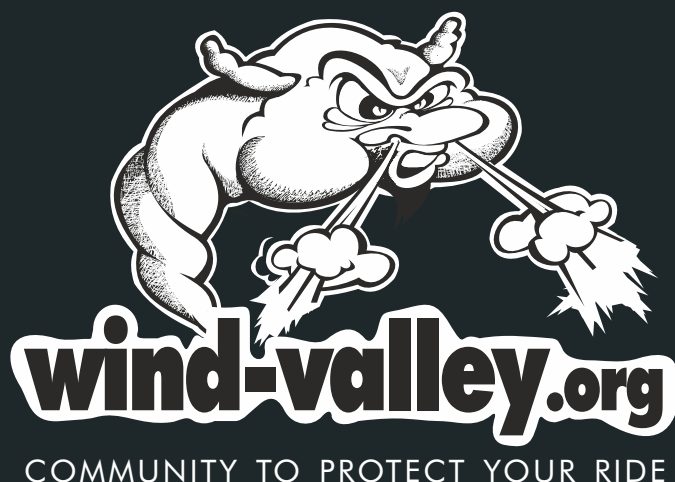
Attention : brainstorm !



*Entretiens Gagnants  
(2012)*



*Le Meg en juin 2014*



**En réponse à votre article  
« Menace sur la wind-valley ».**

**Nous, c'est Pascal et Fred. On est deux voyageurs du vent, on ride les spots de la région. On voulait réagir à votre article sur la menace anti-glisse qui plane sur la côte. On a une bonne et une mauvaise nouvelle. On va commencer par la mauvaise, parce qu'en fait c'est aussi la bonne...**

**Esprits criminels**

En mars dernier, à l'initiative des CCI, il y a eu les Assises de la Glisse et (finalement) du Vent. Le nom de l'événement faisait flipper (on a commis un crime ?), mais en ce qui nous concerne l'intention était bonne. Il s'agissait de jeter -enfin !- les bases d'une réflexion sur le développement des plus-values touristiques et économiques qu'offre notre littoral béni par les dieux du vent. Bon, compte tenu de l'évidence du potentiel éolien

local, on ne peut pas dire que les organisateurs soient vraiment visionnaires. On aurait même tendance à être sceptique quant à la pertinence de leur expertise. Ces Assises enfoncent une porte grande ouverte sur une richesse humaine et financière qui ne demande qu'à s'exprimer. Mais comme pour une fois on fait les yeux doux à notre bébé, on a envie d'y croire et de laisser sa chance au produit. Sur un malentendu ça pourrait marcher.

**Autant en emporte le vent de  
l'hypocrisie**

Sauf que c'était trop beau pour être vrai. Revêtus de leurs jolis costumes de girouettes qui cherchent surtout le vent qui leur sera favorable, certains politiciens n'hésitent pas à reprendre ce qu'ils n'ont pas encore donné. Voudraient-ils supprimer l'accès à la mer pour les adeptes des sports de glisse ? Si on empêche les plancheurs et les kiteux de rider, vous croyez

qu'ils vont consommer sur place ? Elle est où l'envie de booster le tourisme du vent et l'économie qui va avec ? On est à des kilomètres d'une politique wind-friendly enthousiaste et accueillante. Les belles paroles entendues aux Assises de la glisse resteront-elles du vent ?

## La nautique au chômage ?

L'économie régionale profite de la réussite de manifestations d'envergure mondiale liées au vent (défi wind - mondial du vent...), normal c'est fait pour. Mais alors pourquoi ne pas aller plus loin en mettant en place de vraies structures d'accès et d'accueil le reste de l'année (un bon moyen de développer le tourisme du vent qui lui fonctionne hors saison estivale). De plus, il est question de rendre le spot de la Nautique piéton et de construire un parking afin d'éviter que les véhicules ne se garent trop près de la plage (des pratiquants le demandent en vain depuis des années !). Une bonne idée en soi pour améliorer l'un des plus beaux spots d'Europe. Sauf si cette nouvelle zone de stationnement est établie trop loin du rivage, histoire de décourager... On espère qu'ils viseront plus haut que les simples barres anti camping-cars et profiteront de la bonne brise. Cette zone génère-t-elle trop d'emplois pour bouder l'économie du vent ? Et condamner son unique surf-shop en déroutant les riders -à fort pouvoir d'achat- vers d'autres contrées ventées ? Refuser cette manne, c'est tout simplement du gâchis.

## Wind Valley : bienvenue aux passagers du Vent

Ainsi, puisque les personnes soi-disant compétentes pourraient être incapables de voir la poule aux œufs d'or qui s'acharne à gratter le sable sous leur nez, on va surveiller ça de près et s'en occuper nous-mêmes. Le vent est à tout le monde. Il n'a pas de frontière, pas de territoire. Comme il doit être assez reconnaissant, il se pourrait même qu'il préfère souffler du côté de ceux qui le pratiquent depuis des décennies. Et ces amoureux de la wind way of life -dont on fait partie- n'ont aucune envie de voir une poignée d'ordonnateurs s'appliquer à casser leur jouet préféré par manque de connaissance des contraintes des

pratiquants. L'économie du vent est une réalité qui ne demande qu'à se développer. Et elle n'est pas incompatible avec les intérêts des adeptes des parasols et ceux des défenseurs de la nature. Comme eux, on tient à protéger l'environnement et, à part les accros du vent, qui va à la plage pour manger du sable quand il y a plus de 35 nœuds ?

**On doit, il est vrai, reconnaître nos erreurs. On n'a pas su se fédérer ni prendre les choses en main comme l'a fait la communauté de surfeurs de la côte Atlantique. Qu'à cela ne tienne. On invite tous les « passagers du vent » à se fédérer pour donner longue vie à la Wind Valley.**

**Notre objectif ? Bâtir une communauté sur le respect et les valeurs essentielles qui gravitent autour de nos pratiques sportives (trop souvent oubliées). Et sanctionner les étourdis s'il le faut. Le brainstorming est lancé (le site sera opérationnel fin juin). Que tous ceux qui « vivent vent » viennent s'exprimer et partager leurs idées sur le site [www.wind-valley.org](http://www.wind-valley.org) pour construire ce qui aurait dû l'être depuis longtemps. Les shops, les marques, les fabricants, les riders et nos décideurs n'ont pas vocation à se tirer la bourre pour des querelles de clocher. Nous, c'est face au vent qu'on se taquine.**

**On veut nous priver de nos spots, on ne va pas se laisser faire. Le vent se lève et va tourner... annonceur de manifestations « orangeuses » !**

**Une communauté  
pour protéger un  
territoire,  
défendre des valeurs  
et rester libre  
comme le vent.**

